

## **Les syndicats et l'Algérie**

Le C.C.N. de la C.G.T.- F.O, qui s'est tenu à Amiens les 5 et 6 mai, peut être considéré comme le plus important de ceux qui se sont tenus depuis la constitution de la Centrale.

En effet, tant sur le problème algérien que sur celui du «travailleurs», le C.C.N, a affirmé des positions qui restent dans la tradition du syndicalisme ouvrier.

Plus particulièrement, en ce qui concerne le problème algérien, on peut se réjouir de voir le C.C.N. condamner avec force le colonialisme, dénoncer la duperie de la politique dite d'intégration, tout en condamnant toute politique de reconquête.

Il est évident que pour des syndicalistes la solution du drame algérien ne pourra être trouvée que dans des négociations entre ceux qui se battent, et Bothereau avait parfaitement raison de déclarer que nous ne devons écarter à priori aucune solution et «en tout cas pas celle de l'indépendance algérienne».

Néanmoins, c'est à juste titre que la résolution rappelle que *«les réformes politiques pour nécessaires qu'elles apparaissent, ne sauraient à elles seules conduire à l'émancipation des travailleurs»*.

Ce paragraphe traduit la méfiance légitime des syndicalistes à l'égard des seules solutions politiques dont certains voudraient bien nous faire croire qu'elles suffisent à tout.

Les anarchistes savent que l' «indépendance algérienne» en admettant qu'elle soit obtenue, ne saurait à elle seule résoudre tous les problèmes qui se posent et se poseront en Algérie. Les travailleurs algériens devront rester vigilants et ne pas oublier qu'au delà du nationalisme, leurs véritables intérêts sont des intérêts de classe, et ne seront en définitive efficacement défendus que dans le cadre de l'internationalisme prolétarien.

Ceci dit, il convient de dénoncer ceux qui n'hésitent pas à couvrir leur servilité à l'égard de leur propre impérialisme sous le manteau de l'internationalisme ouvrier.

Le C.C.N. s'est refusé à suivre ceux qui, sous des phrases gauchistes, dissimulent une politique réactionnaire.

Il a bien fait.

**A. HEBERT**